

RAPPORT PRELIMINAIRE SUR  
LA PRESENCE DE *NICOTHOE ASTACI*  
CHEZ DES HOMARDS DE DIVERSES ORIGINES.

Depuis juin 1957, la mortalité des homards en viviers est importante sur les côtes de Bretagne. Au début de juillet deux exemplaires nous étaient remis pour étude.

Nous avons reconnu sur les branchies de l'un des échantillons remis, pêché sur les côtes bretonnes, la présence du copépode parasite *Nicothoe astaci* : 162 individus ont été dénombrés. L'autre exemplaire a été conservé au formol.

Depuis cette date des observations ont été faites le plus régulièrement possible à Roscoff sur les homards de provenance multiple. Les crustacés étaient prélevés à l'arrivée et isolés en caisses à claire voie mises dans un bassin spécial quand l'étude ne pouvait être faite de suite. Les résultats sont donnés ci-dessous :

- 22 juillet :	Irlande	1	Homard	-	17	Nicothoe
	Côte N. Finistère	1	"	-	102	"
- 27 juillet :	Irlande	1	"	-	25	"
	Côte N. Finistère	2	"	-	67	"
					103	et "
	Roches Douvres	1	"	-	106	"
	Portugal	1	"	-	642	"
- 2 août :	Irlande	1	"	-	37	"
	Angleterre	1	"	-	7	"
	Côte N. Finistère	1	"	-	58	"
	Portugal	1	"	-	117	"
- 6 août :	Irlande	1	"	-	25	"
	Côte N. Finistère	1	"	-	63	"
- 9 août :	Côte N. Finistère	1	"	-	303	"
	Portugal	1	"	-	156	"
	Roches Douvres	1	"	-	159	"
	Maroc	1	"	-	136	"

En plus des numérations, des observations ont été faites sur les sacs ovigères de *Nicothoe*. Dès la fin juillet chez les homards du Portugal, les oeufs des parasites étaient embryonnés et certains sacs ovigères laissaient s'échapper quelques larves, chez les homards bretons, comme chez ceux d'Irlande, le développement des oeufs des parasites semble un peu plus tardif, ce n'est qu'en août que l'on trouve des larves. Toutefois il convient de signaler que ces constatations ne sont pas très nombreuses et pas encore réparties sur une période assez longue.

D'après les observations faites à Roscoff, les homards d'Irlande et d'Angleterre sont les moins atteints ; ceux du Portugal les plus touchés.

Les mareyeurs d'Audierne ont constaté dans la seconde quinzaine de juillet une mortalité anormale sur des achats en provenance d'Angleterre ; mais les homards pêchés sur la chaussée de Sein sont aussi parasités. A l'occasion d'autres arrivages, des échantillons nous seront conservés.

Nous pensons que dans l'état actuel des choses les observations sont insuffisantes pour tirer des conclusions, cependant on peut dire que tous les homards sont parasités, ceux d'Irlande le sont le moins.

Les investigations doivent être poursuivies pour déterminer la période de contamination maximum et avoir une meilleure idée de la répartition et de la densité de *Nicothoe astaci*.

L. FAURE